

side ; à la vie et à la sensibilité de mon Cœur qui y bat ; à la beauté, à la vérité de mon humanité qui y demeure avec ses plaies, stigmates de mon amour ?

Qui est délicat, sensible pour moi, comme on l'est pour une personne que l'on estime et que l'on aime ?

Ah ! j'ai soif d'être honoré des hommes dans le Saint Sacrement ! Je ne puis pas plus renoncer à ces honneurs qu'à la majesté de ma nature divine, qu'à la vérité de ma nature humaine, qu'à mes droits d'Homme-Dieu ; les abandonner serait démentir toute ma vie. Comprenez donc que le feu de ma soif est attisé par les charbons ardents de ma divinité, de mon humanité, de ma gloire ; et donnez à ce désir, à cette ardeur, donnez-lui satisfaction en m'honorant, en me reconnaissant, en m'adorant !